

André WLODARCZYK

ENTRE LE THEME ET LE SUJET

— WA et GA —

Le présent travail constitue la version approfondie d'une partie de notre communication (intitulée LA LINGUISTIQUE ET SES APPLICATIONS AUX ETUDES JAPONAISES) au Colloque Franco-Japonais d'Etudes Japonaises (Paris, Collège de France, octobre 1979) ainsi que d'un article intitulé “Du thème au sujet et du sujet au thème — wa et ga” (主題から主語へ, そして, 主語から主題へ「ハ」と「ガ」) paru dans la revue 言語 (“Langages”), N° 8, Tokyo 1980.

Tout contenu complet extériorisé sous forme d'un énoncé se caractérise par son noyau prédicatif ainsi que par un ensemble d'éléments énonciatifs. La structure Sujet-Prédicat (S-P) est représentative du niveau prédicatif, tandis que la structure Thème-Rhème (T-R) l'est du niveau énonciatif. Ajoutons en passant que si la structure S-P est fondée sur une relation **syntaxique**, la structure T-R se caractérise par un rapport **parataxique**.

L'étude des particules japonaises “wa” et “ga” que nous présentons ci-dessous est censée aussi bien contribuer à élucider le fonctionnement de ces deux formes en japonais que jeter une nouvelle lumière sur les rapports thématico-rhématiques en général.

I. APERÇU HISTORIQUE

1. SUJET versus THEME

Les notions de sujet et de thème ont longtemps été confondues dans la tradition grammaticale (issue des réflexions logiques) en Occident. En effet, le sujet y étant défini comme “ce dont on prédique quelque chose” ne se distinguait en rien (sinon par la vertu d'être élevé au rang d'un terme technique) du thème. Ce n'est qu'au 19^e

siècle que les linguistes A.A. POTEBNJA (en 1874) et H. PAUL (en 1880) se sont mis à discuter de phénomènes semblables à ceux que ces termes recouvrent en linguistique de notre temps: le sujet n'est pas “ce dont on parle” (selon Potebnja) et le “sujet psychologique” (aujourd'hui on dit de plus en plus souvent **thème**) est ce que le locuteur considère comme connu de lui-même ainsi que de son interlocuteur (selon H. PAUL). Notons également que certaines remarques que l'on peut trouver chez H. WEIL (en 1944), et notamment celles du “point de départ” ou du “but du discours” sont étroitement liées à l'importance communicative du thème.

Cependant, si même — du point de vue terminologique — le couple “thème: rhème” est dû à H. A. AMMAN (1911), ce furent surtout les linguistes de l'Ecole de Prague (MATHESIUS, 1928; FIRBAS, 1959 et 1964; SVOBODA, 1968) qui s'efforcèrent de lui donner la première forme théorique cohérente. Ces recherches ont été poursuivies par le structuraliste britannique M.A.K. HALLIDAY (1970) ainsi que par les tenants du courant génératif en linguistique moderne. Si le point de vue développé par M.A.K. HALLIDAY dans le cadre de son analyse fonctionnelle du langage semble apporter des solutions nouvelles, les études d'inspiration générative se fondent toutes sur la notion de **présupposition** (N. CHOMSKY, 1968; R. S. JACKENDOFF, 1972; en France surtout O. DUCROT, 1972).

D'une manière générale, malgré une diversité d'approches considérable, les tentatives de cerner le problème du thème en linguistique occidentale peuvent se résumer par les définitions suivantes:

LE THEME EST: (1) la mise en relief de **ce dont on parle**
(2) la présupposition de ce qui est l'**information ancienne**
(3) **le fond commun des connaissances** partagé par les interlocuteurs
(4) la **partie centrale** (importante) de l'énoncé

2. WA versus GA

Les premières remarques concernant la particule **wa** remontent aux 17^e—18^e siècles. Il s'agit notamment des deux observations sui-

vantes :

- (a) tout en étant un morphème casuel, la particule **wa** indique un cas nominatif qui est quelque peu particulier par rapport aux langues occidentales (Iao RODRIGUEZ, 1604-8)
- (b) la particule **wa** est une postposition (ayui 脚縛) du titre d'un poème ; c'est un "mot qui fait tout mettre au devant" (FUJITANI Nariakira, 富士谷成章, 1773)

Au 19^e siècle, J. J. HOFFMAN (1857) et S. R. BROWN (1863) se sont efforcés de rendre compte du fonctionnement de la particule **wa** en proposant d'y voir une valeur "isolante" (**wa** serait censé séparer le sujet de son prédicat) mais non celle du cas **nominatif**.

Quant à la particule **ga**, avant le 19^e siècle on n'aurait su la décrire par rapport à la particule **wa** mais plutôt par rapport à **no**, car — tout comme cette dernière — la particule **ga** servait alors d'indice du **génitif**. Pour cette raison, c'est seulement vers la fin du 19^e siècle que B. H. CHAMBERLAIN (1888) a pu observer l'opposition **wa** / **ga**. D'après ce grammairien, les deux particules caractérisent la structure Sujet-Prédicat, mais si **ga** met l'accent sur le sujet **wa** insiste sur le prédicat.

Le point de vue de CHAMBERLAIN a été repris et développé par W. IMBRIE (1914) selon qui la particule **ga** servirait à "connecter" deux termes (par exemple : le syntagme **Sujet**+**ga** indiquerait que le prédicat de la phrase constitue son centre de gravité) tandis que la particule **wa** servirait à les "séparer" (par exemple : le syntagme **Sujet**+**wa** indiquerait que c'est le sujet qui constitue le centre de gravité de la phrase). Il n'est sans doute pas inutile d'observer que les points de vue de CHAMBERLAIN et de IMBRIE ont été influencés par l'esprit comparatiste qui caractérisait la linguistique de leur époque. Il s'agit des recherches sur la compacité des relations syntagmatiques entre les unités linguistiques (cf. la distinction des trois types de langues suivants : **isolant**, **agglutinant** et **flexionnel**).

Indépendamment des descriptions occidentales, le grammairien japonais KUSANO Kiyoshi 草野清 (1897 et 1899) a jeté les bases pour expliquer le fonctionnement syntaxique de l'opposition **wa** / **ga**. Une dizaine d'années plus tard, également dans le cadre des "études de la langue nationale" (Kokugogaku 国語学), YAMADA Yoshio

山田孝雄 (1908) s'est attaché à élucider la valeur "présentative" (teiji-teki 提示的) de la particule **wa**. Mais il semble qu'il n'y ait que MATSUSHITA Daizaburô 松下大三郎 (1924, 1928 et 1930) qui ait introduit en linguistique japonaise le couple notionnel "thème : rhème" (dans sa terminologie : daimoku : setsumei 題目/説明 le **thème** étant défini comme "le terme invariable qui est déjà déterminé et que l'on ne peut pas choisir librement" et le **rhème** comme "le terme variable qui n'est pas encore déterminé et que l'on peut choisir librement").

Selon un autre grammairien japonais, SAKUMA Kanae 佐久間鼎 (1940), on doit distinguer entre le "lieu de l'énonciation" (hatsugen no ba 発言の場) (et le "lieu de l'énoncé" (wadaï no ba 話題の場). Le rôle de la particule **wa** est celui du **topique** (kadai 課題) qui concerne le lieu de l'énoncé. Cette particule s'oppose à la particule **mo** en tant que "l'auxiliaire de la thématization" (teidai no joshi 提題の助詞) : **wa** — terme spécifiant (tokusetsu 特説) et **mo** — terme unifiant (kyôsetsu 共説).

D'autres linguistes qui appartiennent à l'école indigène d' "études de la langue japonaise" (MIO Isago 三尾砂, MATSUMURA Akira 松村明, MIKAMI Akira 三上章) ont contribué surtout à élucider les diverses valeurs que les particules **wa** et **ga** peuvent prendre dans les différentes phrases. Cependant, la grammaire scolaire (tradition de HASHIMOTO Shinkichi 橋本進吉) tient pour établi le fait que chacune des particules ci-dessus fait partie d'une autre classe de morphèmes grammaticaux : (a) **wa** est une "particule relationnelle" (kakari-joshi 係り助詞) et (b) **ga** est une "particule casuelle (kaku-joshi 格助詞).

Du point de vue génératif, la particule **wa** marquerait le thème et la particule **ga** le sujet. Au moment où le thème correspond au sujet de la phrase (autrement dit : quand le sujet doit être thématisé), on doit "effacer" la particule **ga** devant **wa** à la surface. Cette position se fonde sur l'application d'une théorie moderne (étrangère au système de la langue étudiée) aux faits mis en évidence par une théorie traditionnelle (émanant du système). Il s'agit notamment de l'application des notions du **thème** (topique du discours) et du **sujet** (SN directement dominé par la phrase) formalisées sur la base des langues (indo-) européennes aux faits morphologiques d'une langue non indo-européenne et dont la théorie "immanente" est loin d'être

encore achevée.

Il est possible de classer les interprétations antérieures des particules **wa** et **ga** en deux catégories :

A. INTERPRETATION WA / GA. On postule que les deux particules entrent en opposition sur le plan paradigmatique, ces oppositions peuvent être soit appariées (**wa** — sujet “global” versus **ga** — sujet “étroit”) soit non appariées (**wa** — thème versus **ga** — sujet).

Par exemple :

(a) Les particules **wa** et **ga** s’opposent en tant que marquants de sujets différents de phrases distinctes : **Swa** étant le sujet qui “régit le prédicat” tandis que **Sga** le sujet qui “est régi par le prédicat” (Akira MATSUMURA)

(b) Les particules **wa** et **ga** s’opposent en tant que marquants de sujets différents de phrases semblables : **wa** exprime une “relation essentielle et inévitable”, tandis que **ga** “une relation particulière et irrégulière” (Hideichi ONO)

B. INTERPRETATION GA + WA. On n’établit pas de rapport paradigmatique entre les deux particules. En revanche, on postule que la particule **ga** est obligatoirement “effacée” devant la particule **wa** au cas où le SN joue le rôle du sujet dans la phrase.

Par exemple :

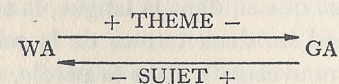
La particule **wa**, en plus de marquer le **thème**, peut également marquer le **contraste** et la particule **ga**, en dehors de son premier sens **descriptif neutre**, peut exprimer l’**énumération exhaustive** (Shigeyuki KURODA, Susumu KUNO)

N.B. : S. Kuno a également souligné l’importance des traits sémiqiques tels que le **générique** et l’**anaphorique** pour l’emploi de la particule **wa** en tant que marquant du thème.

II. LA DOUBLE OPPOSITION “DE WA A GA ET DE GA A WA”

L’interprétation que nous nous proposons de présenter ici se fonde sur le postulat d’une double opposition que les particules **wa** et **ga** sont censées entretenir entre elles.

C. INTERPRETATION WA \rightleftharpoons GA. Nous pensons qu’il serait possible de donner une interprétation plus adéquate à la réalité du japonais **moderne** si l’on établissait que la particule **wa** s’oppose à la particule **ga** de façon inverse que la particule **ga** ne s’oppose à la particule **wa**. Notons que les rapports de ce genre, bien que non décrits en linguistique générale, sont en logique formelle connus sous le nom de **relations de boomerang**. Fort vraisemblablement, il s’agirait là d’une opposition privative où la particule **wa** constituerait le terme marqué en tant que **thème** et le terme non marqué en tant que **sujet** d’une part et la particule **ga** constituerait le terme marqué en tant que **sujet** et le terme non marqué en tant que **thème** :



L’interprétation C peut en partie être rapprochée de l’interprétation A mais non de l’interprétation B. En effet, il convient de noter que si les interprétations A et C sont fondées sur le concept structuraliste de l’**OPPOSITION** (paradigmatique), l’interprétation B fait appel à l’idée générativiste de l’**EFFACEMENT** (syntagmatique).

Les interprétation A et B présentent le trait commun suivant : dans les deux cas, on tient pour acquise la distinction traditionnelle entre les particules “relationnelles” (*kakari-joshi* 係り助詞 *wa, mo, koso, sae* etc.) et les particules “casuelles” (*kaku-joshi* 格助詞 : *ga, o, ni, de* etc.).

En effet, même si l’on se plaçait dans une perspective autre que celle des grammairiens japonais, on ne saurait refuser de distinguer entre les particules “relationnelles” et “casuelles” ne serait-ce que pour la raison suivante : si — grossièrement parlant — les particules dites “relationnelles” ne semblent concerner que les rapports **in absentia** (Xwa, Xmo, Xkoso, Xsae, etc.), les particules “casuelles”, en plus de constituer un paradigme morphologique incontestable, assurent les rapports **in praesentia** entre les unités de la phrase (Wga-Xo-Yni-Zde etc.).

Conformément à l’interprétation C néanmoins et du point de vue de l’étude des seules particules **wa** et **ga** (c-à-d : dans une per-

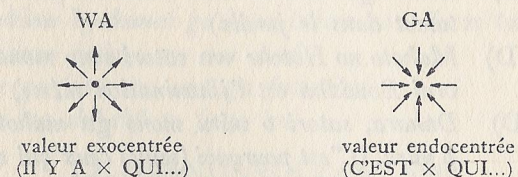
spective assez étroite), il devient impossible de soutenir que ces dernières particules tout au moins font définitivement partie de deux classes distinctes. Or, il est tout à fait vraisemblable que la **double** opposition entre les particules **wa** et **ga** constitue le noyau à l'intérieur d'un processus évolutif allant de l'agglutination à la flexion au sein du système nominal en japonais moderne.

Sur le plan de la synchronie dynamique, cette double opposition « de **wa** à **ga** et de **ga** à **wa** » semble résulter de ce que la structure SUJET-PREDICAT, en plus de son caractère **prédicatif** proprement dit (dans la langue), peut également porter les indices relevant de l'acte **énonciatif** (dans la parole). On dira donc que l'opposition « de **ga** à **wa** » concerne le domaine de la langue (S-P) et que l'opposition « de **wa** à **ga** » concerne le domaine de la parole (T-R). Précisons aussi que si, dans la langue, la structure S-P se fonde sur l'**analogie** (quand les deux termes de la relation sont tous deux soit "donnés" soit "nouveaux"), dans la parole, elle se caractérise par le **contraste** (quand l'un des termes de la relation fait partie du domaine opposé à celui auquel appartient l'autre, c-à-d. : "donné / nouveau" ou "nouveau / donné").

Pour ce qui est de la parole, un terme peut être "donné" ou "nouveau" grâce au repérage extra-discursif (situationnel) ou intra-discursif (contextuel). N.B. : Il faut bien distinguer entre le **repérage** extra-discursif (situation du discours) et la **référence** extra-linguistique ("réalité objective") à laquelle les signes linguistiques renvoient. En effet, le SUJET d'une phrase peut être "donné" ou "nouveau" soit par la situation (en situation / hors situation) soit par le contexte (anaphore / cataphore). Il résulte des considérations ci-dessus que le sujet peut être thématique aussi bien quand il est "donné" que quand il est nouveau. Notons que Susumu ONO, sans pourtant s'intéresser aux problèmes des relations thématico-rhématiques, a également proposé un jeu d'oppositions entre le **donné** et le **nouveau** (en sa terminologie : **kichi** 既知 "déjà connu" vs. **michi** 未知 "non encore connu") sur la seule base de l'opposition des particules **wa** et **ga**.

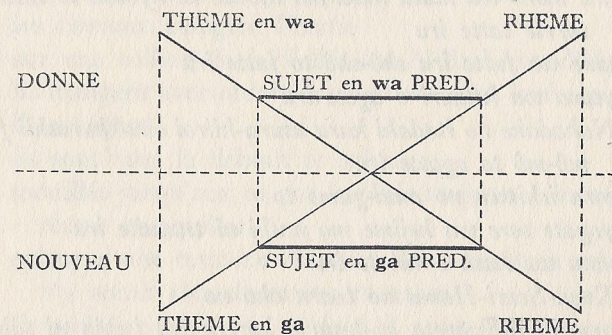
Quand il est "donné", le SUJET est thématiquement **exocentré** (IL Y A X QUI...): le locuteur mentionne un terme par rapport aux autres termes susceptibles de le remplacer : tandis que le SUJET

annoncé comme "nouveau" est thématiquement **endocentré** (C'EST X QUI...): le locuteur concentre son attention sur le seul terme nouveau par rapport aux autres termes du même paradigme.



La **DISTINCTION DONNE (D) / NOUVEAU (N)** nous a été inspirée par la définition que Vilém MATHESIUS avait donnée des rapports thématico-rhématiques, mais nous n'en retenons que l'idée générale, car — si pour V. MATHÉSIUS le thème est toujours **donné** (DATUM) et le rhème est toujours **nouveau** (NOVUM) — pour nous l'inverse est également possible. En effet, le fonctionnement corrélatif des particules **wa** et **ga** en japonais moderne semble indiquer que le rapport thème-rhème repose non sur le "contenu" des domaines (du donné et du nouveau) mais sur le seul contraste qui s'établit entre ces domaines dans l'énoncé (Dwa — N ou bien Nga — D).

En résumant, nous aimerions insister sur le fait que, s'il existe des énoncés à contraste "énonciatif", il peut y avoir également des énoncés "tout donnés" (Dwa — D) et des énoncés "tout nouveaux" (Nga — N). Il va sans dire que dans ces deux derniers cas, l'énoncé ne contiendra pas de rapports **thématico-rhématiques**.



Exemples :

(Dwa — N) *Watakushi wa hon o yonde imashita.* (Quant à moi, je lisais un livre)

(Nga — N) *Kotori ga niwa de naite imashita.* (Des oiseaux chantaient dans le jardin)

(Dwa — D) *Makoto no Hotoke wa satori sono mono de aru.* (Le vrai Bouddha est l'illumination même)

(Nga — D) *Dakara, satori o miru mono ga makoto ni Hotoke o miru.* (C'est pourquoi (seuls) ceux qui sont illuminés comprennent ce qu'est le Bouddha)

En guise d'exemple également, nous présentons ci-dessous un texte de Tatsuji MIYOSHI (1900-1964), car l'auteur semble y exploiter la distinction ga / wa à des fins poétiques. Les mots parenthèses ont été ajoutés, tandis que les mots entre crochets considérés superflus en version française.

Ō-ASO

- 1 *ame no naka ni uma ga tatte iru*
- 2 *ittô-nitô ko-uma o majieta uma no mure ga ame no naka ni tatte iru*
- 3 *ame wa shô-shô to futte iru*
- 4 *uma wa kusa o tabete iru*
- 5 *shippo mo senaka mo tategami mo gushori to nure-sobotte*
- 6 *karera wa kusa o tabete iru*
- 7 *kusa o tabete iru*
- 8 *aru mono wa mata kusa mo tabezu ni kyoton to shite unaji o tarete tatte iru*
- 9 *ame wa futte iru shô-shô to futte iru*
- 10 *yama wa kemuri o agete iru*
- 11 *Nakadake no itadaki kara usura-kiroi omokkurushii fun'en ga mô-mô to agatte iru*
- 12 *sora ichimen no ama-gumo to*
- 13 *yagate sore wa kejime mo nashi ni tsuzuite iru*
- 14 *uma wa kusa o tabete iru*
- 15 *Kusa-Senri-Hama no toaru oka no*
- 16 *ame ni arawareta ao-kusa o karera wa isshin ni tabete iru*

- 17 *tabete iru*
- 18 *karera wa soko ni minna shizuka ni tatte iru*
- 19 *gushori to ame ni nurete itsu made mo hitotsu tokoro ni karera wa shizuka ni atsumatte iru*
- 20 *moshimo hyakunen ga kono isshun no aida ni tatta to shitemo nanno fushigi mo nai darô*
- 21 *ame ga futte iru ame ga futte iru*
- 22 *ame wa shô-shô to futte iru*

LE GRAND (VOLCAN) ASO

- 1 en plein sous la pluie il y a des chevaux
- 2 un troupeau de chevaux et un ou deux poulains debout en plein sous la pluie
- 3 la pluie tombe tristement
- 4 les chevaux mangent l'herbe
- 5 leurs queues, dos et crinières sont tout mouillés
- 6 ils mangent l'herbe
- 7 ils mangent /l'herbe/
- 8 ceux qui ne mangent pas encore /l'herbe/ d'un air ébahi laissent pendre leurs nuques
- 9 la pluie tombe (toujours) elle tombe tristement
- 10 le mont envoie /haut/ la fumée
- 11 du sommet de Nakadake s'élève une dense fumée jaunâtre et accablante
- 12 le ciel (s'est) couvert de nuées pluvieuses
- 13 (qui) indistinctes se précipitent sans cesse
- 14 les chevaux mangent l'herbe
- 15 sur une colline de la Vallée-des-Mille-Lieux-d'Herbes
- 16 ils mangent avec ardeur les herbes vertes lavées par la pluie
- 17 ils mangent
- 18 ils sont tous là debout et calmes
- 19 mouillés jusqu'aux os par la pluie toujours à la même place réunis tranquilles
- 20 même si une centaine d'années s'écoulaient en cet instant il n'y aurait rien de moins étonnant
- 21 il tombe une (de ces) pluie(s) il pleut (à verse)

22 la pluie tombe tristement

Comparons les vers suivants :

- A 1. *ame no naka ni* (. . .) (N)
A 3. *ame wa shô-shô to futte iru* (Dwa — N)
B 1. *uma ga tatte iru* (Nga — N)
B 4. *uma wa kusa o tabete iru* (Dwa — N)
C 1. titre du poème: *Ô-Aso* (N)
C10. *yama wa kemuri o agete iru* (Dwa — N)
D21. *ame ga futte iru* (deux fois) (Nga — N)
D22. *ame wa shô-shô to futte iru* (Dwa — D)

Il convient tout d'abord de constater que, peut être à l'exception de A et B qui semblent être situationnels, tous autres syntagmes "donnés" ou "nouveaux" le sont par le contexte. Dans les vers B et D, il s'agit incontestablement de l'opposition **wa** / **ga** même si les prédicats sont différents.

Pour WA: **Ame wa** de 3, **uma wa** de 4 et **yama wa** de 10 constituent les sujet thématiques, car ils sont tous "donnés", tandis que leurs prédicats sont "nouveaux". **Ame wa** de 22 n'est pas un sujet thématique, car aussi bien le sujet que le prédicat sont censés être "donnés". En effet, le poète veut obtenir l'image d'une pluie "généralisée" (voire éternelle) à laquelle il est fait allusion dans le vers 20 (c.à.d. : même si une centaine d'années s'écoulaient en cet instant, il n'y aurait rien de moins étonnant).

Pour GA: **Uma ga** de 1 et **ame ga** de 22 sont "nouveaux" tout comme leurs prédicats respectifs. Dans le cas de la phrase **ame ga futte iru** de 21, l'auteur reprenant le sujet de la pluie quelque peu escamoté par la description des chevaux et du paysage, présente la pluie comme un phénomène "nouveau".

Enfin, nous citerons deux exemples (tirés de la version japonaise de "Livres des deux mille phrases" Nihongo nisenbun 日本語二千字 par Henri FREI et Shigeo KAWAMOTO) qui semblent bien illustrer le fait que si la particule **wa** indique que le syntagme auquel elle s'ajoute est "donné", la particule **ga** indique que le syntagme auquel elle s'ajoute est "nouveau".

1489. *Oto ga dandan chikazuite kuru.*

Le bruit se rapproche.

1490. *Fune wa dandan tōzakatte iku.*

Le bateau s'éloigne de plus en plus.

La raison pour laquelle on trouve la particule **ga** dans l'énoncé 1489 est que toute la prédication est "nouvelle" (l'approche du bruit est ressentie comme une situation nouvelle). Inversement, c'est la particule **wa** que l'on trouve dans l'énoncé 1490, car la prédication est "donnée" par la situation qui précède l'éloignement du bateau (avant de s'éloigner le bateau est "tout naturellement donné").

La distinction **DONNE** / **NOUVEAU** relevant de la **parole**, il semble évident que de nombreuses catégories (grammaticales et lexicales) concourent à marquer ces domaines dans la **langue**. Comme nous l'avons dit plus haut, une partie de la phrase peut être donnée ou nouvelle soit par la diaphore (phénomène contextuel : anaphore / cataphore) soit par le repérage (phénomène situationnel : déterminé / indéterminé).

Dans le syntagme nominal japonais, ce sont — entre autres unités linguistiques — les particules **wa** et **ga** qui accompagnent souvent le syntagme "donné" ou "nouveau" respectivement. En d'autres langues, ce rôle est rempli par des catégories aussi diverses que les **articles** (défini / indéfini), les **cas** (nominatif / partitif, accusatif / partitif etc., cf. la théorie des espèces en finnois), le **nombre** (singulier / pluriel) etc.

Notons enfin que la double opposition entre les particules **wa** et **ga** n'est pas sans rapport avec la solidarité du thème et du sujet (cf. le chapitre 5 de notre article paru in T.G.L.J., Vol IV, Paris 1977). Les conséquences d'une telle opposition peuvent se résumer de la façon suivante : la particule **ga** perd son fonctionnement syntagmatique, tandis que la particule **wa** tout en perdant peu à peu ses anciens rapports paradigmatiques avec **mo**, **koso**, **sae**, **dake**, **bakari** etc. entre en une opposition nouvelle avec la particule **ga**. Ce processus étant entamé par les particules qui constituent le noyau des systèmes "casuel" et "relationnel" a toutes les chances de se généraliser, ce dont témoignent les ambiguïtés d'interprétation des phrases telles que :

ame mo furu { ame wa furu **wa** sujet "donné"
 { ame ga furu (ga) . . . **ga** thème "endocentré"

ame mo futta { ame ga futta ga sujet "nouveau"
 { ame wa futta (ga) . . . wa thème "exocentré"

En effet, plutôt que de reconstruire les suites agglutinées telles que **ga+wa**, **ga+mo** ou **ga+wa+mo** (tendance des chercheurs qui s'inspirent de l'école générative) qui n'ont pas de confirmation dans la langue (N.B. les "preuves" venant des dialectes ne sont pas toujours probantes, car les divers dialectes suivent leur évolution propre), il est préférable à notre avis de poser l'existence des trois (en l'occurrence) oppositions suivantes : **wa / ga**, **wa / mo** et **ga / mo**

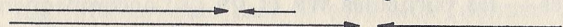
Observons encore les exemples suivants :

a) Tori wa (*ga, mo) tobu toki, hane o ugokasu.



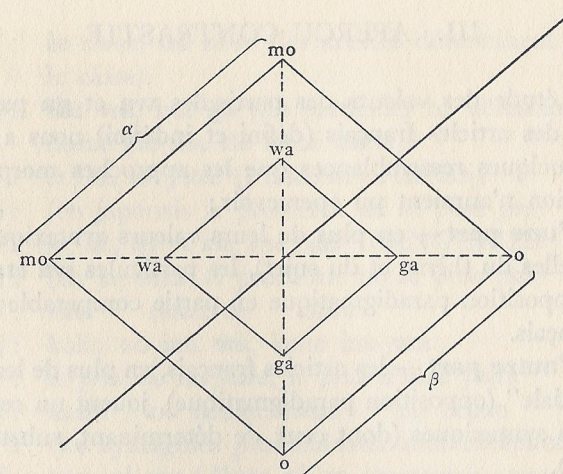
(En volant, les oiseaux font bouger leurs ailes)

b) Tori ga (*wa, mo) tobu toki, kûki ga ugoku.



(Quand les oiseaux volent, l'air bouge.)

Conformément à une règle grammaticale bien connue des sujets parlant le japonais, il est impossible d'insérer la particule **wa** dans une proposition "déterminante" (cf. a ci-dessus). Seule la particule **ga** peut être utilisée dans un pareil cas. Il serait aisé d'expliquer ce fait par l'impossibilité de conserver le thème dans une proposition subordonnée. Cependant cette explication ne semble plus être satisfaisante dans la mesure où, en japonais moderne, il est nécessaire de reconnaître entre autres également la fonction sujet (cas nominatif) que joue désormais la particule **wa**. Quelqu'en soit la raison, on doit constater que malgré l'impossibilité de substituer **wa** à **ga** dans l'énoncé b ci-dessus, toutes les autres particules dites "relationnelles" (par ex. **mo**) peuvent pratiquement se substituer à **ga**. Ce fait apporte une preuve de plus de ce que la particule **wa** ne doit plus être classées parmi les **particules relationnelles**, et que le système nominal japonais (SN + p. cas. + p. rel.) cesse aujourd'hui de présenter un aspect agglutinant proprement dit en faveur d'un système à paradigme non décomposable.



Rappelons pour étayer notre raisonnement que les particules **wa** et **ga**, en plus de s'opposer d'une manière très manifeste sur le plan paradigmatique (s'adjoignant aux sujets et aux thèmes des énoncés complets), continuent à jouer des rôles quelques peu particuliers que ce soit dans les constructions telles que **SN¹ wa SN² ga Prédicat Statique** (cf. notre article in: TRVAUX DU GROUPE DE LINGUISTIQUE JAPONAISE, Vol. IV, 1977, pages: 52-60) ou en tant que circonstant de temps (*kyô wa, kotoshi wa, ashita wa etc.*). Ce dernier phénomène est comparable au fait qu'en français c'est l'article défini qui accompagne souvent un circonstant de temps (l'hiver, la nuit, le matin, le lendemain etc.).

Rappelons à présent les diverses fonctions de **wa** et **ga** en japonais standard (voir tableau ci-dessous) :

			WA	GA
1.	FONCTIONS IDENTIQUES	A B C	sujet sujet récurrent thème	
2.	FONCTIONS PROCHES	D	objet thématique	objet (ex. Awa Bga suki da)
3.	FONCTIONS DIVERGENTES	E F	thématisation de cas autres que ga et o contraste	cas extensif

III. APERCU CONTRASTIF

Notre étude des valeurs des particules **wa** et **ga** par contraste avec celles des articles français (défini et indéfini) nous a permis de constater quelques ressemblances que les approches morphologiques de la question n'auraient pu apercevoir :

(1) **d'une part** — en plus de leurs valeurs syntaxiques (principalement celles du thème et du sujet), les particules **wa** et **ga** entrent dans une opposition paradigmatique en partie comparable à celle des articles français.

(2) **d'autre part** — les articles français, en plus de leur évidente valeur "modale" (opposition paradigmatique), jouent un certain nombre de rôles syntaxiques (dont ceux de déterminant, substantivant et thématissant).

Le tableau suivant présente quelques traits contrastifs qui mettent en évidence aussi bien les similarités que les divergences de fonctionnement des articles français et des particules japonaises (**wa** et **ga**) :

unités confrontées		WA/GA	LE/UN
critères de confrontation			
1.	VALEUR CASUELLE	±	-
2.	VALEUR MODALE	±	+
3.	AMALGAME AVEC LE GENRE	-	+
4.	ARTICULATION SUR LE NOMBRE	-	+
5.	CO-OCCURRENCE AVEC LES PRONOMS POSSESSIFS ET DEICTIQUES	+	-
6.	PRESENCE DANS LA DETERMINATION	-	+
7.	CAPACITE D'AFECTER LES SYNTAGMES ACTANTIELS ET CIRCONSTANCIELS	±	+
8.	VALEUR SUBSTANTIVANTE	-	+
9.	VALEUR THEMATISANTE	+	±

EXEMPLES (les numéros suivent l'ordre du tableau qui précède)

1. F: **Les chats poursuivent les souris.**

J: Neko **wa** nezumi o oikakeru. (neko **wa** est le sujet non thématique de la phrase)

2. F: **le chien, un chien** (les articles déterminent / modalisent le *chien*)

J: inu **wa**, inu **ga** (les particules ne déterminent / modalisent pas *inu* de façon nette)

3. F: *le / la, un / une* (Masculin / Féminin)

J: (en japonais le problème ne se pose pas)

4. F: *le, la / les* et *un, une / des* (SINGULIER / PLURIEL)

J: (en japonais le problème ne se pose pas)

5. F: *mon chien, ce chien*

J: boku no inu **wa**, kono inu **wa**

6. F: *le prix de la poire, le prix d'une poire*

J: nashi no nedan, nashi no nedan

7. F: (les syntagmes pronominaux sont exceptionnels)

J: kare ni **wa** / *kare ni **ga** (syntagme actantiel)

fuyu ni **wa** / *fuyu ni **ga** (syntagme circonstanciel)

8. F: **le rive, un rive**

J: *warau **wa**, *warau **ga** (mais: warau koto **wa**, warau koto **ga**)

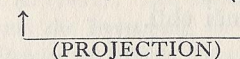
9. F: **les journaux, je les lis tous les jours, mais...**

J: shimbun **wa** mainichi yonde iru ga...

La thématisation est celle des opérations linguistiques qui a le plus trait au style, car — impliquant la présence du sujet parlant — elle dépend directement de l'énonciation. Théoriquement, selon que le thème est "projeté" ou "intégré" les deux structures thématiques suivantes peuvent être envisagées :

A. STRUCTURE A THEME "PROJETE"

THEME + RHEME_(SUJET-PREDICAT)



B. STRUCTURE A THEME "INTEGRE"

(THEME = SUJET) + (RHEME = PREDICAT)

Grossièrement parlant, chacune des deux structures ci-dessus prise séparément reflète bien les langues en question : la structure à thème "projeté" (A) représente le français (**Jean, il court**) et la structure à thème "intégré" (B) représente le japonais (**Jean wa, hashiru**).

En réalité cependant, aussi bien la thématisation par "projec-

tion" que celle par "intégration" existent dans les deux langues ; seul l'usage qu'en font les sujets parlants diffère selon le style choisi :

— en français, la thématization par "projection" caractérise le style parlé (*Jean, il m'a téléphoné ce matin*), tandis que la thématization par "intégration" celui de la langue écrite (*Jean m'a téléphoné ce matin*),

— en japonais, la thématization par "projection" est réservée au seul style juridique (*Naikaku-sōri-daijin wa, kokkai-giin no naka kara kokkai no giketsu de kore o shimei-suru*. Le Premier Ministre, on le désigne par vote de la Diète parmi les parlementaires.) et c'est la thématization par "intégration" qui caractérise les styles parlé et écrit indifféremment (*Jean wa kesa denwa o shite kuremashita*).

Enfin, on devrait sans doute pouvoir confronter l'opposition thématique des particules **wa** et **ga** avec la distinction que l'on trouve dans les valeurs des verbes existentiels français **y avoir / être**. Ainsi, le thème **exocentré** serait introduit par la proposition "impersonnelle" **IL Y A X qui . . .** et le thème **endocentré** par la proposition **C'EST X qui . . .** Pour terminer, observons que les verbes chinois **you** 有 et **shi** 是 permettent également d'introduire les deux thèmes ci-dessus.

THEME EXOCENTRE :

japonais — **Gakusei wa** hon o kau.

français — **Il y a des étudiants qui** achètent des livres.

chinois — **You xuésheng** mǎi shū.

THEME ENDOCENTRE :

japonais — **Gakusei ga** (minna) hon o kau.

français — **Ce sont les étudiants qui** (tous) achètent les livres.

chinois — **Shì xuésheng** (dōu) mǎi shū.

CONCLUSION

Les particules **wa** et **ga** présentent une "double opposition binaire" qui, à cause de son caractère quelque peu particulier, ne peut concerner que l'état dynamique du syntagme nominal japonais, notamment la disparition progressive de l'agglutination au sein de ce dernier.

En japonais ancien, les particules **wa** et **ga** remplissaient chacune un rôle différent (**wa** — identité et **ga** — génitif). Leur opposition fut facilitée par le fait que la particule **ga** avait commencé à faire figure de marquant de **sujet** et la particule **wa** de **thème**. Néanmoins, l'opposition **sujet / thème** ne saurait être concevable que grâce à la confusion de réalités semblables en surface bien que distinctes en profondeur. Notons également que cette "confusion" n'aurait pu se produire si le prédicat japonais ne présentait un haut degré d'autonomie par rapport à son sujet.

Bien qu'en partie seulement, l'opposition **wa / ga** ressemble à celle des articles français **le, la / un, une**. Ceci ne doit pas cependant laisser entendre que le japonais est une **langue à article**, encore moins que les particules **wa** et **ga** et les articles **le, la / un, une** se valent. A ce propos, il suffit d'observer que l'on trouve bien de nombreuses différences dans la catégorie de la détermination également dans les langues à articles (français, anglais, grec, bulgare etc.). Ajoutons que cette dernière catégorie peut être représentée par d'autres unités linguistiques que l'article. Dans la tradition grammaticale finnoise, par exemple, c'est le système casuel qui a donné lieu à un long débat autour de la détermination (species), car certaines oppositions casuelles fonctionnent d'une façon que l'on pourrait comparer à celle de l'article dans les langues qui en possèdent un.

André WLODARCZYK

BIBLIOGRAPHIE DE REFERENCE

I. Linguistique générale

- AMMAN H. A. (1911): Die Stellungstypen des lateinischen attributiven Adjektivums und die Bedeutung für Psychologie der Worstellung auf Grund von Ciceros Briefen an Atticus untersucht, in *Indogermanische Forschungen*, N° 29
- BOGUSLAWSKI A. (1977): Problems of the thematic-rhematic structure of sentences, PWN, Varsovie
- CHOMSKY N. (1968): Deep Structure, Surface Structure and Semantic Interpretation, in *Semantics. An Interdisciplinary Reader in Philosophy, Linguistics and Psychology*
- DUCROT O. (1972): Dire et ne pas dire, principes de sémantique linguistique, Editions Seuil, Paris
- FIRBAS J. (1959): Thoughts on the communicative function of the verb in

- English, German and Czech, in *Brno Studies in English*, N° 1, Brno
- FIRBAS J. (1964): On defining the theme in Functional Sentence Analysis in *Travaux linguistiques de Prague*, N° 1, Prague
- HALLIDAY M.A.K. (1970): Language structure and language function, in *New horizons in linguistics*, Londres
- JACKENDOFF R. S. (1972): Semantic interpretation in generative grammar, The MIT Press, Massachussets
- MATHESIUS V. (1928): On linguistic characterology with illustrations from modern English, in *Actes du premier congrès international de linguistes à la Haye*, repris dans: *A Prague school reader in linguistics*, Indiana University Press, 1964, Bloomington
- PAUL H. (1880): *Prinzipien der Sprachgeschichte*, Tübingen 1960
- POTEBNJA A. A. (1874): Из записок по русской грамматике, Москва 1958
- SVOBODA A. (1968): The hierarchy of communicative units and fields as illustrated by English attributive constructions, in *Brno Studies in English*, N° 7, Brno
- WEIL H. (1844): *De l'ordre des mots dans les langues anciennes comparées aux langues modernes*, Paris

II. Linguistique japonaise

- N.B. Cf. aussi "WA" to "GA" *Kenkyū-bunken* 「ハ」と「ガ」研究文献 établi par ONOE Keisuke 尾上圭介 et publié dans la revue *GENGO* 「言語」 vol. 6, N° 6, 1977, Tokyo
- BROWN S. R. (1863): *Colloquial Japanese*, Shanghai
- CHAMBERLAIN B. H. (1888): *A Handbook of Colloquial Japanese*, Londres — Tokyo
- FUJITANI Nariakira 富士谷成章 (1778): 「幸あゆひ抄」 vol. 2
- HAGUENAUER Ch. (1960): WA et GA, in *Mélanges de l'Institut des Hautes Etudes Chinoises*, t. 2, Paris
- HOFFMANN J. J. (1857): Préface à l'ouvrage de CURTIUS J.H.D. (*Prove enter Japansche Spraak-kunst*), Leyden
- HOFFMANN J. J. (1868): *Japansche Spraakleer*, Leyden
- IMBRIE W. (1914): *Wa and GA*, Tokyo
- INOUE Kazuko 井上和子 (1979): 古い情報・新しい情報 in 「言語」 vol. N° 10
- KAWAMOTO Shigeo 川本茂雄 (1958-60): 主題と主語 (1), (2), (3), (4) in 「フランス語研究」
- KAWAMOTO Shigeo 川本茂雄 (1975): フランス語学・一般言語学・国語学——「ガ」と「ハ」に関連 in 「言語」 N° 10
- KUNIHIRO Tetsuya 国広哲弥 (1967): 日英対照表現構造論 in 構造的意味論, 三省堂
- KUNO Susumu (1970): Notes on Japanese Grammar, in 「言語の科学」, vol. 2
- KUNO Susumu (1973): *The Structure of the Japanese Language*, The MIT Press, Cambridge, Massachussets

- KUNO Susumu 久野 暉 (1977): 日本語の主語の特殊性 in 「言語」 vol. 6 N° 6
- KURODA Shigeyuki (1965): *Generative Grammatical Studies in the Japanese Language*, The MIT Press, Cambridge, Mass
- KURODA Shigeyuki (1973): Le jugement catégorique et le jugement théorique — exemples tirés de la syntaxe japonaise, in *Langages*, 8^e année, N° 30, Paris
- KUSANO Kiyoshi 草野清 (1897): 大槻氏の広日本文典を読みて所見を陳ぶ in *帝国文学*, vol 3, N° 6
- MAES H. (1976): Thème et propos. Recurrence de la structure sujet-prédicat en japonais, in *Présentation syntaxique du japonais standard*, T.G.L.J. Vol III, repris dans *Mélanges offerts à M. Charles Haguenuer — études japonaises*, Paris 1980
- MATSUMURA Akira 松村 明 (1942): 現代日本語の研究, 白水社
- MATSUSHITA Daizaburō 松下大三郎 (1924): 標準日本文法, 紀元社
- MATSUSHITA Daizaburō 松下大三郎 (1928): 改撰標準日本文法, 紀元社
- MATSUSHITA Daizaburō 松下大三郎 (1930): 標準日本語文法, 中文館書店
- MIKAMI Akira 三上 章 (1953): 現代語法序説, 刀江書院
- MIKAMI Akira 三上 章 (1960): 「象は鼻が長い」, くろしお出版
- MIKAMI Akira 三上 章 (1963): 日本語の理論, くろしお出版
- MIKAMI Akira 三上 章 (1963): 日本語の構文, くろしお出版
- MIO Isago 三尾 砂 (1948): 国語法文章論, 三省堂
- MORISHIGE Satoshi 森重 敏 (1966): 日本文法——主語と述語, 武蔵野書院
- OKUBO Tadatashi 大久保忠利 (1976): 日本語文法主語論の建設 in 「言語」 Vol 5, N° 1
- ONOE Keisuke 尾上圭介 (1973): 文核と結文の粹——「ハ」と「ガ」の用法をめぐって in 「言語研究」 N° 63
- ONOE Keisuke 尾上圭介 (1977): 提題論の遺産 in 「言語」 vol. 6 N° 6
- ONO Susumu 大野 晋 (1978): 日本語の文法を考える
- RODRIGUEZ I. (1604-8): *Arte da Lingoa de Iapam*, Nagasaki
- SAKUMA Kanae 佐久間鼎 (1940): 現代日本語法の研究
- VARDUL I. F. (1971): ВАРДУЛЬ И. Ф. Супрасинтаксические потенции предложения и частица wa, in *ВОПРОСЫ ЯПОНСКОГО ЯЗЫКА*, Москва
- WLODARCZYK A. (1977): Le fonctionnement syntaxique du syntagme nominal japonais, in *T.G.L.J.*, Vol. N° 4, Paris
- WLODARCZYK A. (1979): La linguistique et ses applications aux études japonaises, in *Actes du Colloque d'Etudes Japonaises*, Paris
- WLODARCZYK A. (1980): 主題から主語へ。そして、主語から主題へ「ハ」と「ガ」, in 「言語」, Vol. 9, N° 8, 大修館
- YAMADA Yoshio 山田孝雄 (1908): 日本文法論, 宝文館出版
- YUKAWA Yasutoshi 湯川恭敏 (1971): 日本語と「主語」の問題 in 言語学の基本問題, 大修館書店